

Le Don Quichotte de 1837 a secoué le sommeil léthargique dans lequel il était plongé depuis plusieurs années. Pensant avec bonheur au rôle qu'il joua pendant la rébellion, fier de remplir le personnage de *busy body*, dans lequel il excelle, Bobby va, vient, court, s'agit, parle, interroge. Plein d'amour et de loyauté pour sa gracieuse souveraine, il croit voir partout de noirs complots tramés contre elle, et lui dévoue ses jours et ses nuits. Samedi dernier, j'étais à la fenêtre lorsque je vis passer en voiture le magistrat infatigable, qui n'avait sur lui que son pantalon et sa veste. Il paraissait très agité, et de temps à autre parlait avec une satisfaction évidente à un jeune homme qui l'accompagnait. C'était chose assez étonnante de voir un homme du rang, de la qualité de *Olsawits* dans un tel négligé; aussi chacun se demandait: Où va-t-il? d'où vient-il? Je m'adressais la même question jusqu'à ce que j'eusse tout appris. Comme vous le pensez bien, il revenait d'une visite chez les amis de la paix qui sont en ce moment dans les dispositions de faire la guerre. J'aurais bien quelque chose à vous dire sur cette visite, mais je laisse cela de côté pour vous raconter une scène plus intéressante qui s'est passée depuis dans le même quartier.

Mardi soir, entre onze heures et minuit, une foule nombreuse d'hommes et d'enfants parcouraient dans toute sa longueur la rue de la Paix. Deux musiciens précédaient le cortège qui portait des torches de résine et hurlaient sur son chemin: *Hurrah for Mitchell! Hurrah for old Ireland! Hurrah for independence!* La police regardait, en tremblant, défiler cette procession d'hommes armés de fusils, de pistolets et de bâtons, et qui faisaient de temps en temps des décharges de leurs armes. A toutes les fenêtres illuminées on voyait des personnes qui répondaient par des hurrahs sympathiques à ceux qui étaient poussés dans la rue. Cette cérémonie lugubre dura environ deux heures, puis se dispersa. Quel est le but, l'intention de ces hommes? Voilà la question qui se présente à l'esprit inquiet des paisibles habitants de la cité, surpris que les autorités demeurent muettes à la vue de ces manifestations moins que pacifiques.

Nisus.

Un enfant terrible, qui a coûté cher au pays, s'est permis le sophisme suivant: "Tant que j'ai été au pouvoir, l'émeute n'a pas éclaté.—Parbleu, je le crois bien; vous l'organisez!"

Le citoyen Proudhon ne parle pas (à la tribune)!

Le silence du citoyen Proudhon est une calamité! Pourquoi donc le citoyen Proudhon ne parle-t-il pas?

—Vous êtes bon! Il tient en son bec un fromage... de vingt-cinq francs par jour!

---

## CONDITIONS:

Ce journal paraît autant que possible tous les samedis. Il est rédigé et publié par un nombre inconnu de collaborateurs. Prix: *Sept chéllus et demi* par année payable par semestre d'avance. Les annonces sont insérées à part sur un couvert, au prix des autres journaux, et vu l'immense circulation qu'a toujours obtenue le *Fantastique* dans toute l'étendue du pays, on ne saurait choisir de meilleur voie de publicité.

Les collaborateurs publieront chacun de leurs articles sous une signature particulière. On admet aucune communication non accompagnée du nom de l'auteur.

---

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ, POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,

Par FRÉCHETTE ET FRÈRE, Rue La Montagne N° 13.